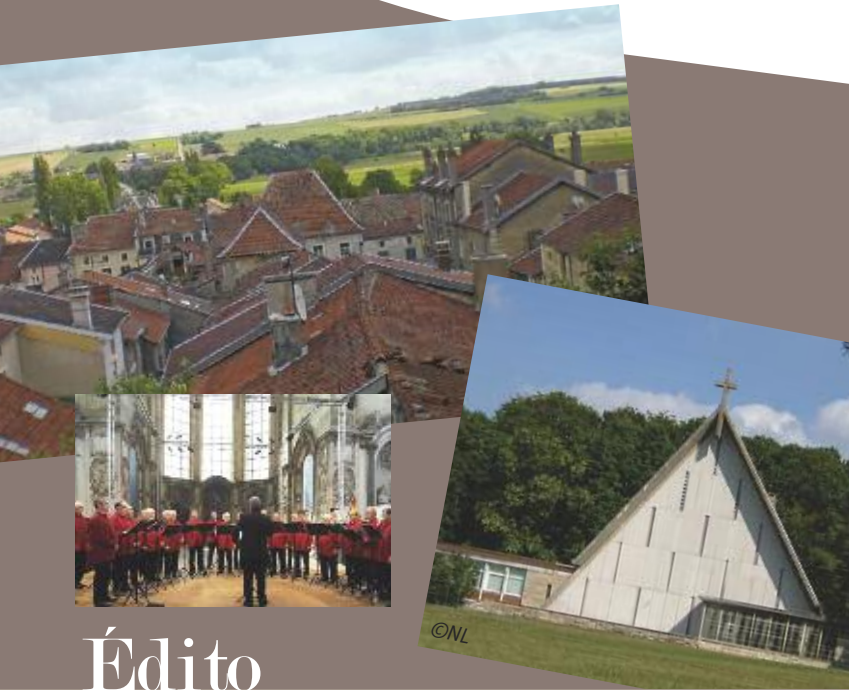


N°14
Octobre
2012

La Lettre

du Comité d'Histoire Régionale



Édito

En cette fin d'année 2012, je vous invite à découvrir la nouvelle présentation de la Lettre du Comité d'Histoire Régionale.

Cette formule, plus dense, a pour vocation de vous transmettre davantage d'informations théoriques ou pragmatiques et de conférer une dimension transverse indispensable à cet outil de communication qui se veut être une vitrine de la richesse de l'histoire et du patrimoine de la Lorraine.

En raison de l'abondance des renseignements collectés par les différents acteurs - associatifs ou non - de notre réseau, que je tiens à remercier pour leur dynamisme et leur désir incessant de faire partager le fruit de leurs recherches, il est apparu important au Comité d'étoffer cette publication.

Ainsi aux informations d'ordre pratique concernant les activités du CHR (rencontres, journées d'études, visites...) que vous pouviez consulter traditionnellement, s'ajouteront des textes synthétiques sur des thématiques variées, caractéristiques ou emblématiques de notre territoire (architecture, expositions, savoir-faire), une fiche technique destinée à étudier un point spécifique pour vous aider à valoriser vos démarches et une fiche de présentation d'un ouvrage.

Je vous en souhaite une bonne lecture.

Thibaut VILLEMIN
Vice-Président du Conseil Régional de Lorraine

Sommaire

...❖ Page 2 :
Typologie des charpentes
rurales en Lorraine

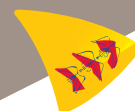
...❖ Page 4 :
Le trésor de Pouilly-sur-Meuse,
le début d'une histoire

...❖ Page 6 :
De la trouée de la Sarre à
la ligne Maginot aquatique

...❖ Page 7 :
Infos CHR
Nos associations publient...

...❖ Page 8 :
Ça s'est passé cette année...
Agenda des activités du CHR
au second semestre

<http://chr.lorraine.eu>



La Région
Lorraine

Comité d'Histoire Régionale

TYPLOGIE DE LA CHARPENTE RURALE EN LORRAINE

La charpente lorraine, une spécificité régionale ?
Difficile de répondre à la question.



Ferme, 5 rue du Pressoir, 88 Ubexy. Vue des greniers et de la tour d'escalier.
Photo L. Gury © Région Lorraine-Inventaire général

La charpente rurale lorraine est souvent caractérisée par ses hommes-debout, poteaux porteurs qui trouvent leurs origines dans les charpentes protohistoriques de l'Europe occidentale...

On peut aussi l'affilier avec la charpente des granges monastiques médiévales de toute l'Europe et lui trouver une singulière parenté avec la charpente genevoise. D'ailleurs, ne serait-il pas préférable de parler de charpentes lorraines (au pluriel) ? Si les poteaux porteurs semblent constituer la trame de cette parenté, quelle relation existe-t-il entre une charpente du nord meusien et une du sud vosgien ?

La réponse est d'autant plus complexe que certains territoires ont développé des particularismes locaux (exemple de la charpente « messine »...).

Si la pierre (moellons assemblés à la chaux) constitue la partie la plus visible du bâtiment et structure la travée d'habitation, le bois trouve une place prépondérante dans la partie agricole. C'est lui qui divise le bâtiment en travées fonctionnelles et en niveaux, c'est lui qui porte la toiture et constituait jusqu'au 19^e siècle le matériau privilégié de sa couverture. Cette forte proportion est à mettre en relation avec les larges droits d'usages dont bénéficiaient les villageois dans les forêts voisines depuis le Moyen Âge.

La forme, les fonctions, la couverture et les dimensions du bâtiment conditionnent la nature de la charpente. Si les murs pignons sont rapprochés, une charpente sur pannes convient ; si les murs gouttereaux sont proches, une charpente à fermes pourra couvrir le bâtiment.

En Lorraine, les vastes dimensions des fermes imposent le recours à une structure-pignon qui soulage les pièces principales de la charpente et partage le bâtiment en travées. Constituée de poutres, elle forme un ensemble dont l'utilisation est modulable : nue, elle permet la communication entre les travées ; hourdie ou simplement recouverte de planches, elle devient séparation interne ou mur extérieur.

La construction en pan de bois est réputée moins solide et moins durable que celle en pierre, mais elle s'avère plus économique en main d'œuvre, en temps et surtout en matériaux. Selon les essences de bois disponibles à proximité, mais aussi des usages locaux, la charpente peut être réalisée totalement en chêne ou quasi exclusivement en sapin, l'adage « sapin debout, chêne couché » y perd alors tout sens. La supériorité des propriétés mécaniques du chêne est compensée par un léger surdimensionnement des pièces de sapin. Seule sa vertu plus hydrophobe impose le chêne pour les sablières basses.

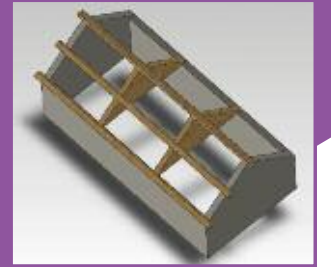
Pour la mise en œuvre des pièces de charpente deux procédés souvent complémentaires ont coexisté : l'équarrissage par outils tranchants (doloire) ou le sciage à la scie de long. Ces deux méthodes sont employées jusqu'au lendemain de la Première guerre mondiale.

Le sciage mécanique restant cantonné, jusqu'à la fin du 19^e siècle, aux pièces de longueur inférieure à 8 mètres. Les assemblages se font par tenon-mortaise, mi-bois et enfourchement, tous chevillés.

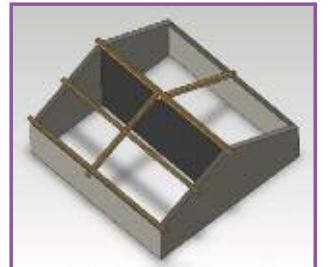
À partir de la seconde moitié du 19^e siècle, ils peuvent être moisés, les pièces horizontales sont dédoublées et prennent en étau la pièce verticale, l'assemblage est fait par vis.

Cet article est une synthèse des études thématiques menées par le service régional de l'Inventaire général du patrimoine sur l'ensemble de la Lorraine, notamment sur les pans de bois meusiens et mosellans (Jacques Guillaume et Jean-Yves Chauvet), le canton de Neufchâteau (Jacques Guillaume et Bruno Malinverno), sur la montagne vosgienne (Jean-François Georgel, Jacques Guillaume et Jean-Yves Henry) et sur la Vôge et le Xaintois (Catherine Zeller-Belville).

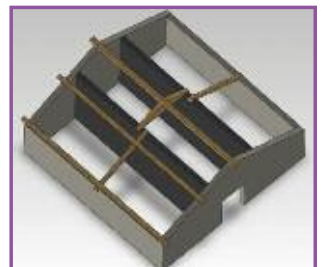
Jean-Yves Henry
Chercheur au Service régional
de l'Inventaire général – Région Lorraine



Un vaisseau avec fermes



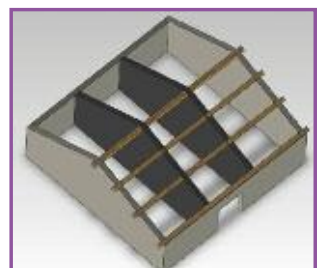
2 vaisseaux avec arbalétriers



3 vaisseaux



Une travée



Travées multiples

Principes constructifs : la division de l'espace interne
Dessin J-Y Henry © Région Lorraine-Inventaire général

LE TRÉSOR DE POUILLY-SUR-MEUSE, LE DÉBUT D'UNE HISTOIRE

Le trésor se compose de 31 pièces en argent (cuillères, aiguière, coupes, gobelets et salières), réalisées par des orfèvres de Paris, de Champagne et de Strasbourg entre 1466 et 1567.

Entre la découverte et l'arrivée au Musée lorrain : trois années de recherche

Le 11 novembre 2006, lors de travaux d'assainissement à Pouilly-sur-Meuse, étaient trouvés, trente et un objets d'orfèvrerie civile de la Renaissance. Quelques jours plus tard, la Drac de Lorraine/Service Régional de l'Archéologie procédait aux constats archéologiques réglementaires dans le cas des découvertes fortuites. Puis la Région Lorraine/Service Régional de l'Inventaire général du patrimoine culturel conduisait une première expertise avec une équipe pluridisciplinaire (Ministère de la Culture et de la Communication, Région Lorraine- Inventaire général et CNRS) sous la direction de Francis Muel, Inspecteur général du patrimoine. Ce travail était accompagné de prises de vues. En mai 2007, à la demande de l'État, Mme Michèle Bimbenet-Privat, spécialiste de l'orfèvrerie Renaissance, conservateur en chef au Musée National de la Renaissance, réalisait une minutieuse étude scientifique qui allait mener aux négociations entre le propriétaire découvreur, le co-découvreur et la Direction des Musées de France pour le compte de la Ville de Nancy et du Musée Lorrain.

Grâce aux financements de l'État (Fonds du Patrimoine), de la Région Lorraine, de la Ville de Nancy, la Société d'Histoire de la Lorraine et du Musée lorrain et au mécénat de la CNP Assurances, Société du Groupe Caisse des Dépôts, le trésor de Pouilly-sur-Meuse a pu être acquis à la fin de l'année 2009 pour le Musée Lorrain.

Deux gobelets emboîtables à couvercle, dont un sur pied, gravés de bandes de moresques
Ph.G.André © Région Lorraine - Inventaire général
© Nancy, Musée Lorrain, Inv.2009.1.2

Un trésor familial : une découverte exceptionnelle

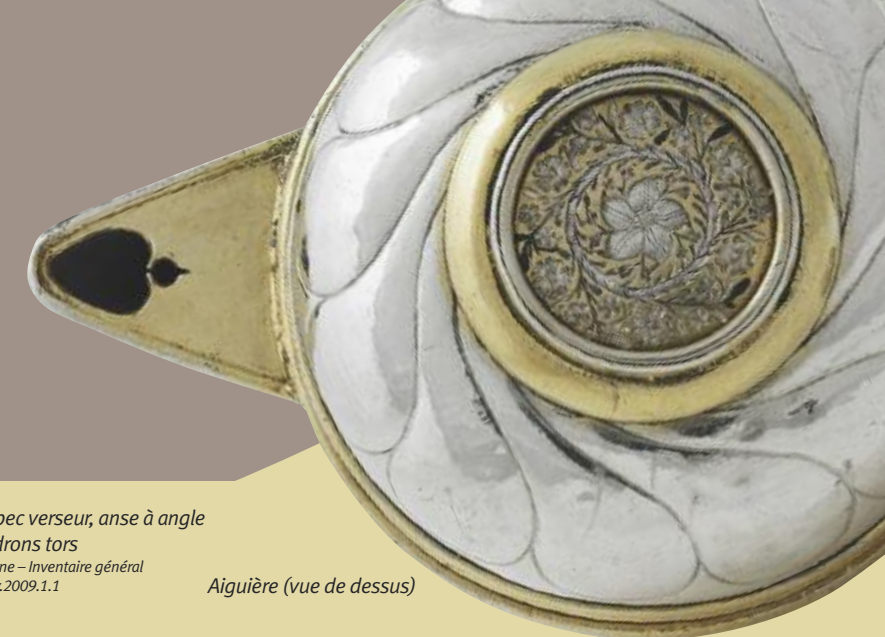
La découverte du trésor de Pouilly-sur-Meuse est d'autant plus exceptionnelle que de tels ensembles sont rarissimes. On connaît ceux de Gaillon découvert en 1851, de Colmar en 1863, d'Ammerschwihl (ou des Trois-Épis) en 1864 et celui de Coeffort découvert au Mans en 1953. Il existe beaucoup plus d'orfèvrerie religieuse conservée dans les trésors d'églises que de vaisselle d'argent civile, régulièrement fondue lors des périodes de crise économique. Le trésor meusien se compose de 31 pièces en argent en partie doré, réalisées par des orfèvres de Paris (entre 1466 et 1544), de Champagne (Châlons et Reims, milieu 16^e siècle), et de Strasbourg (entre 1560 et 1567). La présence de graffiti sous le pied de certaines pièces et les travaux de Maxence Hermant ont permis d'identifier l'un des propriétaires, la famille Beschefer, originaire de Châlons. Il s'agit d'un ensemble constitué par plusieurs générations d'une famille assez fortunée mais non princière. Le trésor fut enterré lors de troubles liés à la 8^e guerre de religion à la fin du 16^e siècle. L'enfouisseur n'eut jamais l'occasion de récupérer ce qui devait être le bien le plus précieux de la famille.



Vue d'ensemble du trésor
Ph.G.André et L.Gury © Région Lorraine - Inventaire général
© Nancy, Musée Lorrain



Aiguière couverte à bec verseur, anse à angle droit et décor de godrons tors
Ph.G.André © Région Lorraine - Inventaire général
© Nancy, Musée Lorrain, Inv.2009.1.1



Aiguière (vue de dessus)

Les regards croisés

Découvrir, étudier puis acquérir le trésor pour les collections muséales ne suffisent pas. Il convient de le faire découvrir à un public diversifié et de communiquer tant aux visiteurs qu'à la communauté scientifique, les hypothèses de recherche au fur et à mesure qu'elles ont émergé. Après deux jours de présentation à l'Hôtel de Région lors des journées du patrimoine de septembre 2011, le trésor a fait l'objet de trois manifestations importantes :

- à **NANCY, au Musée Lorrain** : «Un exceptionnel ensemble d'orfèvrerie Renaissance. Le trésor de Pouilly-sur-Meuse» (17 décembre 2011 - 11 mars 2012). Il s'agissait de montrer ce qu'est un trésor, à qui celui-ci a appartenu, dans quelles circonstances il avait été enfoui et comment il est réapparu ;
- à **ÉCOUEN, au Musée National de la Renaissance** : «L'invention d'un trésor - Vaisselles précieuses de la Renaissance» (3 avril - 2 juillet 2012). L'exposition a rassemblé des œuvres de référence permettant de dresser un tableau de la vaisselle de table à la Renaissance ;
- à **STENAY, au Musée européen de la Bière** sous le titre «La Meuse dévoile ses trésors autour d'un exceptionnel ensemble d'orfèvrerie Renaissance» (15 septembre - 11 novembre 2012).
Le trésor de vaisselle de Pouilly-sur-Meuse voisine avec de beaux exemples meusiens de trésors monétaires. Une visite conférence dimanche 11 novembre à 15h30 sera l'occasion de faire partager au public les connaissances rassemblées petit à petit sur ce trésor qui ne nous a pas encore tout dit de son histoire.



Coupe sur pied à décor de moresques, avec petite console supportant la coupe
Ph. L.Gury © Région Lorraine - Inventaire général
© Nancy, Musée Lorrain, Inv.2009.1.4

Mireille-Bénédicte Bouvet
Conservateur régional de l'Inventaire général
Région Lorraine

DE LA TROUÉE DE LA SARRE À LA LIGNE MAGINOT AQUATIQUE⁽¹⁾



Digue et étang de Hoste-Bas

Pour beaucoup de personnes, la ligne Maginot est un ensemble d'ouvrages enterrés s'épaulant mutuellement. Pourtant, entre Nied allemande et Sarre, la ligne Maginot prend un autre visage : un intervalle d'une quarantaine de kilomètres dépourvu de puissantes fortifications mais protégé dans sa partie Est, par un système d'inondations défensives. Cette «Ligne Maginot Aquatique» se développe à partir de 1932 entre Hoste-Haut et Wittring. Huit barrages sont implantés sur le Mutterbach, l'Albe et la Sarre et six étangs réservoirs sont créés à Hoste, Putteltange-lès-Farschviller⁽²⁾, Rémering-lès-Putteltange et Holving. Le dispositif est complété par la construction d'une multitude de petits blockhaus.

C'est dans cette «Trouée de la Sarre», jugée le secteur le plus faiblement fortifié, que les Allemands lancent en juin 1940 une attaque frontale contre la ligne Maginot. Le 14 à l'aube, la 1^{ère} Armée du général von WITZLEBEN y déclenche l'opération «Tiger» dans le but de rompre la ligne Maginot. Malgré une supériorité numérique écrasante en hommes et en matériel, les Allemands ne parviennent pas à percer la position.

Cependant, au soir de la bataille, les troupes françaises reçoivent l'ordre de se replier et la propagande allemande transforme cet échec en victoire.

L'histoire de cette bataille, l'héroïsme et le sacrifice des troupes françaises et polonaises se sont perdus dans la tourmente de la débâcle de juin 1940. Elles ne doivent pas aujourd'hui tomber dans l'oubli...

Philippe Keuer
Membre de l'association « Les amis du Pays d'Albe »



Redoute 117: blockhaus mémorial à la sortie de Rémering-les-Putteltange

Découvrez la Ligne Maginot Aquatique, de sa création jusqu'aux combats de juin 1940 au :
Musée du Pays d'Albe et de la Ligne Maginot Aquatique
40 rue Clémenceau - 57430 SARRALBE
Renseignements : maisondestetes.sarralbe@yahoo.fr
Tél : 06 03 39 43 50

(1) L'expression a pour origine le livre de Paul MARQUE «La ligne Maginot aquatique... celle qui résista dans la Trouée de la Sarre en 1940», Éditions PIERRON, 1989.
(2) Aujourd'hui Putteltange-aux-Lacs.

INFOS CHR

Appels à projet revues historiques et patrimoniales

Les dossiers des appels à projet « revues historiques et patrimoniales » seront disponibles sur le site Internet de la Région Lorraine (www.lorraine.eu) après le vote de l'Assemblée régionale, soit à compter de la mi-novembre.

Ils seront à renvoyer pour le 31 décembre 2012 le cachet de la poste faisant foi ; seuls les dossiers complets et respectant la date limite d'envoi seront instruits.

Journées d'Histoire Régionale 2013

Les prochaines Journées d'Histoire Régionale se dérouleront les samedi 13 et dimanche 14 avril 2013 à l'Abbaye des Prémontrés à Pont-à-Mousson.

Le thème sera « Les grandes figures de l'histoire en Lorraine ». L'objectif est de présenter, sous forme d'expositions, d'animations ou de conférences, des personnages qui ont joué un rôle significatif dans l'histoire de notre région, voire au-delà.

Les propositions reçues par le Comité seront prochainement étudiées. Nous reprendrons contact avec les participants retenus pour préciser les modalités d'organisation de ces journées.

Nouvelles associations...

Si vous connaissez des associations non inscrites au Comité d'Histoire Régionale, n'hésitez pas à nous le faire savoir : chr@lorraine.eu



Nos associations publient...

Les dessins des mines d'argent de la Croix

À l'initiative de l'Association pour la Sauvegarde des Mines d'Argent de La Croix-aux-Mines (A.S.M.A.C.), les éditions de la Stingelle viennent de publier un ouvrage collectif permettant de redécouvrir les superbes dessins de la mine Saint-Joseph de La Croix-aux-Mines.

Ces dessins, réalisés au début du 16^e siècle par Heinrich Gross, sont accompagnés de commentaires traduits en allemand et en anglais.

Francis Pierre, archéologue minier reconnu, apporte un nouvel éclairage sur ces dessins en développant le cheminement qui, du travail de la mine en parcourant la chaîne opératoire, conduit à la production des lingots d'argent destinés à la frappe de la monnaie du duc de Lorraine.

Aux éditions de la Stingelle
4 route des frères Claude
88520 LA CROIX-AUX-MINES
Tél : 06 72 19 32 56
Courriel : jp.gaxatte@wanadoo.fr

Votre association a publié un ouvrage récemment et vous souhaitez le faire découvrir à nos lecteurs dans la prochaine Lettre du CHR, envoyez-nous un mail à chr@lorraine.eu





ÇA S'EST PASSÉ CETTE ANNÉE...

Journées d'Histoire Régionale au Pays des Abbayes

Sur le thème des «Fêtes et spectacles en Lorraine», les JHR se sont déroulées cette année au Pays des Abbayes : Etival-Clairefontaine, Senones et Moyennoutier.

Pour ponctuer d'une note musicale ces deux journées, le Chœur des 3 Abbayes a donné 6 concerts dans les églises des trois communes.

Les enfants ont également eu la possibilité d'écouter des contes sur la Lorraine.

Nous remercions toutes les personnes qui nous ont permis de mener à bien cette manifestation.

Journées d'études sur les charpentes et couvertures en Lorraine

En partenariat avec Maisons Paysannes de Lorraine, le Comité d'Histoire Régionale a organisé une journée d'études sur ce thème le samedi 21 avril 2012 à Marainviller.

Au cours de cette journée consacrée aux toits lorrains, les spécificités des charpentes régionales ont été abordées, en particulier celles des Hautes Vosges et de Meurthe-et-Moselle, ainsi que les caractéristiques, les méthodes de restauration et d'entretien des charpentes en Lorraine (Voir article de Jean-Yves Henry en page 2).

Randonnée urbaine à Vaucouleurs



Cette journée, animée par Anthony Koenig et Noomane Fakhari, de Maisons Paysannes de France (délégation de Meurthe-et-Moselle), a permis d'aborder le patrimoine de Vaucouleurs d'une manière dynamique. La randonnée s'est achevée par la découverte des sites johanniques de la ville (Porte de France, chapelle castrale, tableau Scherrer à l'Hôtel de ville et musée).

L'après-midi, les participants ont pu découvrir l'église fortifiée de Champouigny puis la chapelle médiévale du Viel Astre et ses fresques du 15^e siècle. La journée s'est achevée par la visite du château de Chalaines et de son pigeonnier.

Journée visite-rencontre dans le secteur de Blâmont

Vianney Muller a fait découvrir le château médiéval de Blâmont et les activités de l'association « Clef de Voûte du Blâmontois » aux participants de la journée. La visite-rencontre s'est poursuivie à Bataville, site industriel construit sur les communes de Moussey et Réchicourt-le-Château par Thomas Bata dans les années 30.

M. Leroy et Kelle, maires de Moussey et de Réchicourt, ont partagé leur vécu sur ce site en animant une visite historique et architecturale avec découverte du bâtiment administratif. S'en est suivi un rapide coup d'œil sur la cité ouvrière et ses infrastructures (écoles, terrains de sports, église...). Le repas a été servi dans l'ancienne cantine des cadres mise à disposition par l'association « La chaussure Bataville ».

L'après-midi, les membres des associations participantes ont présenté leurs activités et fait part de leurs préoccupations (budget, renouvellement des membres...).



©NL

AGENDA DES ACTIVITÉS DU CHR AU SECOND SEMESTRE

Samedi 10 novembre

SERVICE RÉGIONAL DE L'INVENTAIRE À NANCY

- Journée de formation « Comment monter une exposition » en partenariat avec le Service Régional de l'Inventaire

Samedi 1^{er} décembre

ABBAYE-DES-PRÉMONTRÉS À PONT-À-MOUSSON

- Table ronde « Les nouvelles technologies au service de la vulgarisation de l'histoire et du patrimoine »
- Table ronde « Comment impliquer les jeunes dans les associations d'histoire et de patrimoine ? »

PUBLICATION DES ACTES DU COLLOQUE

« LA LORRAINE ET LA FRANCE DU MOYEN ÂGE À NOS JOURS »